

AUX ÉVÊQUES D'ALSACE-LORRAINE

IMMERSION – CCFD au NICARAGUA

Sollicité pour accompagner une délégation du CCFD de nos diocèses d'Alsace et de Lorraine, en « immersion » au Nicaragua, du 6 au 21 août dernier, j'ai donc fait partie d'un groupe de 15 personnes : 2 délégués par diocèse, plus : le responsable du CCFD Alsace-Lorraine, l'animatrice du CCFD de Lorraine, un journaliste de RCF 54. (Cf liste des membres, ci-jointe)

Sur place, l'immersion a permis de rencontrer 5 associations partenaires dont le CCFD soutient un projet pour une durée déterminée. Ces associations (comme la JOC) sont présentées dans le Dossier Éducateurs 2007-2008 du CCFD. La préparation (excellente) a été réalisée par W. Prysthon, chargé de mission international au service Amérique latine – Caraïbes, du CCFD, et l'accompagnement, par Claire-Hélène, stagiaire du CCFD auprès de Cantera, une des associations partenaires.

Le Nicaragua (environ 5,5 millions d'hab.) est, après Haïti, le 2^{ème} pays le plus pauvre de ce continent. Un pays jeune où 70% de la population a moins de 30 ans. Managua, détruite par un tremblement de terre en 1972, est une ville très étendue et n'a pas vraiment de centre. En plus des migrations de la campagne vers les villes, les tremblements de terre et les typhons amènent périodiquement des réfugiés, logés à la hâte dans des quartiers plus ou moins éloignés, qui deviennent vite des bidonvilles. D'où le contraste entre des quartiers de villas coquettes, protégées par des clôtures et des gardiens en armes et des « barrios » voisins où l'hygiène est au minimum et où la promiscuité met à mal une structure familiale déjà fragile. Une culture de violence demeure au Nicaragua : on trouve des bandes armées dans certains quartiers. Mais l'insécurité est moindre que dans d'autres pays d'Amérique latine.

Le machisme de la société et la pauvreté amènent nombre d'associations partenaires à se consacrer à l'éducation populaire, à la prévention du Sida et à la promotion de la femme. Une forte émigration vers le Honduras et le Costa Rica pose de gros problèmes humains. L'implantation de nombreuses usines (maquila) dans des zones franches apporte des emplois, mais dans des conditions de travail souvent désastreuses où les jeunes usent leur santé.

Nous avons rencontré au Nicaragua des gens chaleureux qui aiment leur pays, un pays coloré avec une nature très riche, des gens courageux qui veulent améliorer leur situation. La vie associative est développée, grâce au mouvement coopératif encouragé par le sandinisme.

La politique paraît discréditée : le débat pour les municipales vole très bas ; le gouvernement de coalition est divisé et critiqué par les lobbies. Le pays s'affiche comme catholique, nombre d'enseignes renvoient aux évangiles, taxis et bus arborent souvent un chapelet au rétroviseur. Du côté religieux, la tension de l'époque du sandinisme s'est calmée : des religieux étaient alors au gouvernement marxiste et la hiérarchie était critique ou sur la réserve. Aujourd'hui, des religieux participent avec des laïcs à la vie associative.

Les églises pentecôtistes sont nombreuses : pour une église catholique dans le quartier populaire de Jonathan Gonzales (10000 habitants), on compte 10 églises évangéliques !

L'Église catholique tient sa place dans un contexte politique délicat. Après l'expérience sandiniste et une période libérale souvent corrompue, le gouvernement de coalition fait l'objet de critiques, notamment à droite. Le Cardinal O. Bravo assume un rôle de conciliation : il est très critiqué. La Conférence épiscopale vient de publier une lettre en vue des élections de novembre et appelle à la sagesse et au respect. Elle n'échappe pas aux critiques.

Grâce à l'aide de nos correspondants et de personnes rencontrées sur place, j'ai rencontré 2 des 8 évêques du Nicaragua.

Le Vicariat apostolique de Bluefields est un immense diocèse, la moitié en surface de ce pays, la côte atlantique de culture « caraïbe » pour une population minime (10% du total) et peu accessible. Selon l'évêque de ce territoire, l'Église joue la suppléance, pour l'éducation (école et collèges), l'État se chargeant seulement de payer les maîtres, et pour la santé.

L'évêque de Granada, chargé de la Caritas pour tout le Nicaragua nous a fait part des problèmes sociaux des paysans, de la famille, de l'avortement.

Je souligne l'intérêt de ces rencontres. Plusieurs de nos partenaires ont apprécié de se rencontrer : notre voyage d'immersion a resserré aussi les liens entre eux.

Il est important de faire connaître notre démarche à l'Église locale visitée, et les liens du CCFD avec les associations partenaires avec lesquels il y a parfois peu de contacts.

La JOC du Nicaragua fait partie de nos partenaires et travaille auprès des jeunes « exploités » dans les Zones franches (maquila). Elle a aussi besoin de ce soutien ecclésial : ils ont apprécié la présence d'une responsable fédérale JOC de Nancy dans notre délégation.

L'Église du Nicaragua est présente dans l'action sociale. Nombre de religieux et religieuses participent à l'action sur le terrain, et nombre de militants enracinent leur action dans la foi. Si plusieurs partenaires se sont exprimés là-dessus, ce n'est pas seulement parce qu'une organisation catholique leur rendait visite. Nous avons eu des témoignages forts.

Dans la préparation d'une immersion, il serait utile de contacter assez tôt les Églises locales que nous visitons. Si un évêque est invité à participer à un voyage d'immersion, n'est-ce pas à lui d'anticiper et d'annoncer le passage de nos délégations aux évêques de ces pays ? Cela n'enlève rien à l'autonomie du CCFD, notamment dans ses choix de partenaires, mais cela peut faciliter les relations chez ceux que l'on visite.

Conclusion personnelle : Je remercie le CCFD de m'avoir invité et d'avoir mené à bien cette mission. J'apprécie la force du partenariat : nos amis savent que venons au nom de la solidarité de l'Église qui est en France. Les Nicaraguayens se déclarent catholiques et mettent souvent leur point d'honneur à nous permettre de célébrer le Christ avec eux. C'est aussi un stimulant pour notre Délégation.

Il faut continuer d'encourager le travail de mobilisation du CCFD dans nos diocèses.

P.J. Liste des membres de la Délégation.

COPIE

- Responsable régional du CCFD
- Président CCFD-Vosges
- Au Secrétariat Général CEF
- À Mgr B. Housset, accompagnateur du CCFD National.